



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

X La vie de S. Guillaume, Duc, Comte & Hermite.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

9. **F. E. V.** toir pas de l'ouir, pour recevoir de Dieu vne si grande misericorde.

Ce miserable demeura en sa perfidie & obstination, reniant Iesus-Christ en cet article, lequel il auoit confessé es tourmens. Alors Nicephore voyant la perte de Saprice, bruslant de l'amour de Dieu, & desirieux du martyre, s'escria à haute voix, Iesus Chrestien, & confesse que mon Seigneur Iesus-Christ est Dieu, que cestuy-cy a renié: laissez-le aller, & me faites mourir en sa place. Le President fut aduertey de ce qui se passoit, & commanda qu'on deliurast Saprice, & que Nicephore eust la teste tranchée. Ce qui fut fait, l'un demeurant corporellement en vie, & spirituellement mort à Dieu: & l'autre mort selon le corps, mais vivant & iouyssant en l'ame de la beatitude eternelle. Le martyre de ce glorieux champion de Iesus-Christ, aduint le neufiesme iour de Feurier, l'an de Iesus-Christ 260. sous l'Empire de Valerian & Galien. Or qui ne void en ce martyre de s. Nicephore, combien il est dangereux d'auoir vn cœur endurey, vindicatif, & implacable enuers le prochain.

Qui est celuy qui ne comprend que toutes les ceures que fait vn Chrestien, tant soient-elles nobles & precieuses en apparence, si elles ne prouinent radicalement du tyge de la charité & amour de Dieu & du prochain, ne sont point profitables à la vie eternelle, ny agreables aux yeux de Iesus-Christ, lequel fit si peu de cas des tourmens que Saprice auoit soufferts pour la confession de sa foy (quoy qu'ils eussent esté grands) car il n'eust pas la force de vaincre la haine qu'il portoit à son frere, ny la rancune de son cœur. C'est vne vraye & infallible sentence de Iesus-Christ. Si vous ne pardonnez aux autres les offenses qu'il vous font, vostre Pere celeste ne vous pardonnera non plus vos fautes. Et pardonnez, & il vous sera pardonné: Vous serez mesuré au mesme pied que vous aurez mesuré vostre frere. Qui est-ce qui n'admire, qui ne craint, & ne tremble des secrets iugemens de Dieu: On a beau estre Religieux, Prestre, & auoir bien commencé, & souffert beaucoup pour Iesus-Christ, quand l'on vient à considerer que Saprice estoit prestre, qui endura plusieurs tourmens, & au bout perdit courage, & ne merita pas le don de perseuerance, ny la couronne du martyre: d'autre costé, si l'on regarde Nicephore qui estoit seculier, & moins obligé que le Prestre, à suiure la doctrine Evangelique d'amour, neantmoins à cause qu'il ne fit profession, & demanda la paix à celuy qui la luy refusoit, qu'il requist tant de fois pardon à celuy qu'il luy desnia obstinément, il se rendit si agreable à Iesus-Christ, qu'il le fit digne du martyre, & glorieux au Ciel & en la terre.

En Alexandrie sainte Apollonie vierge eut premierement toutes les dents cassées sous l'Empereur Dece, puis les persecuteurs dressèrent vn grand feu, & la menaçoient de la brusler toute vive, si elle ne vouloit parler à leur mode, & blasphemer. Voyant donc le feu bruslant, & embrasée interieurement d'un plus ardent feu du Saint Esprit, elle delibera vn peu à part soy, puis tout à coup eschappant des mains de ces Payens se jeta de son plein gré dans le feu qu'ils luy auoient préparé, tellement que ces barbares furent tous estonnez de veoir vne fem-

me plus prompte & deliberee à souffrir la mort, que n'auoient esté les persecuteurs à luy faire endurer les peines. A Rome endura saint Alexandre, & autres trente qui furent couronnez avec luy. A Soly en l'Isle de Cypre saint Ammoine & Alexandre martyrs. En Antioche saint Nicephore martyr, lequel eut la teste tranchée sous l'Empereur Valerian. En vn certain village d'Afrique nommé Lemelens, les saints Prime & Donat Diacres, estans dans vne Eglise, & deffendant l'Autel selon leur office, furent sur iceluy tuez par les Donatistes, qui les accabloyent des tuiles qu'ils leur lançoient d'en haut. Au Monastere de Fontenelles trespassa le mesme iour saint Ansbert Euesque de Rouen. A Canuse en la Pouille s. Sabir Euesque & Confesseur.

9. **F. E. V.**

LA VIE DE SAINT GVILLAUME,
Duc, Comte, & Hermite.

Par M. A. du Val.



E V X qui liront la vie du bienheureux S. Guillaume, s'estonneront comme vn Prince au commencement si rebelle à l'Eglise, si grand persecuteur des Catholiques, & si depraué en ses meurs, a peu arriuer au comble de perfection, & estre pour le iourd'huy vn saint tres-glorieux en Paradis. Mais qui considerera que Dieu fait iournellement sortir la lumiere des tenebres, & que jadis il a fait d'vn vsurier vn Euangeliste, d'vn persecuteur vn Apstre, & d'vn qui l'auoit renié, le chef de son Eglise: au lieu de s'en estonner, recognostrira sa grandeur, louera sa misericorde, & baislera la teste dessous ses iugemens, sans iamais se desespérer d'aucun, quoy qu'abominable en sa vie, & jettera plustost les yeux sur la fin des hommes, que sur leur commencement, qui ne peut amoindrir la grandeur de leur gloire, quand il est suiuy, & comme expedie d'vne finale penitence.

Nous traiterons donc quel a esté saint Guillaume en sa ieunesse, sans pardonner à ses vices, & puis nous discourerons de sa conuersion, qui a esté vn coup des plus signalez de la dextre du Tout-puissant. Il estoit François, nay en la Prouince de Poictou: son pere estoit Duc de Guyenne, & Comte de Poitiers, qui le tint si cher en sa tendre ieunesse, qu'il ne se soucia point de le faire instruire comme il deuoit, de peur que sa santé n'en fust endommagée: de sorte que n'ayant pres de foy que gens perdus & desbauchez, son ame reccut bien-tost l'impression de toutes sortes de vices, tellement qu'à mesure que son aage croissoit, la malice croissoit en son esprit: & n'eust esté la crainte qu'il auoit de só pere, avec l'imbecillité de ses forces, il se fust deslors plongé dans les ordures & saletez esquelles depuis par vne licence effrenée, il s'est precipité. Apres la mort de ses parens, tous les Seigneurs & Barons du pays le recogneurent pour Duc de Guyenne, & Comte de Poictiers, luy rendirent les hommages accoustumez, & luy iurerent fidelité: quoy que les mieux aduisez iugeassent assez deslors qu'il seroit vn Prince cruel, desloyal, &

10. **F. E. V.**

10.
F E V.

addonné à toutes sortes de vices. Sa stature estoit si grande, qu'elle approchoit de celle d'un Geant, & mangeoit plus en un repas, que huit hommes forts & robustes. En la face de son peuple il rauit la femme de son frere, & en abusa l'espace de trois ans, sans que personne osast luy parler: il y en eut un qui s'enhardist comme un autre saint Jean de l'en reprendre: mais apres luy auoir fait mille outrages, il le bannit, & cassa de sa Cour. Ceste sale concupiscence allumoit en son cœur le feu d'une estrange colere: car pour assouuir ses effrenez desirs, il ne se soucioit de battre, naurer, mesme assassiner, estant par ce moyen fascheux à ses domestiques, cruel à ux estrangers, sans pitié de son peuple, & sur tout ennemy de soy-mesme. Il marchoit d'ordinaire armé de toutes pieces, & ne respiroit rien que la guerre, entrant le premier au combat, & n'en sortant que le dernier, se glorifiait d'en auoir tué plusieurs, & rougy la campagne de leur sang: oubliant la qualité de Prince, & le deuoit de pere à l'endroit de ses subiects, il suscitoit des querelles entre ses Gentils-hommes prenant plaisir à les faire battre l'un contre l'autre, & ne deposing point la haine qu'il auoit conceue contre quelqu'un, iusques à ce qu'il s'en fust cruellement vengé. Ces vices si enormes frayerent le chemin à d'autres plus execrables: car il desploysa sa rage contre le sanctuaire de Dieu qui est l'Eglise, s'efforçant de desmembrer celle qui n'est & ne peut estre qu'une.

Après le decez du Pape Honorius, il s'esleua un dangereux Schisme dans le cœur de l'Eglise, par ce que Pierre Leon, par la malice de quelques-uns, usurpa iniustement la Chaire de saint Pierre, & se fit nommer Anacler, contre le Pape Innocent, qui estoit legitimement & canoniquement esleu: le party d'Innocent auoit de son costé la iustice & equité, & celuy d'Anacler la force & temerité des Gentils-hommes Romains, si bien qu'Innocent fust contrainct de ceder à la force, & se refugier en France. Et comme d'ordinaire les hommes font voile du costé du vent, plusieurs quitterent laschement le party d'Innocent, & se rangerent à celuy d'Anacler, entre lesquels fut Gerard Euesque d'Angoulesme, qui attira Guillaume Duc de Guyenne, sous lequel ce pernicieux Schisme s'accrut, & fortifia à merueilles. Innocent assembla un Concile en la ville d'Estampes, où par la vigilance & sagesse de S. Bernard, fondée sur la sainteté de sa vie, les Prelats arresterent que l'election d'Innocent estoit canonique, & celle d'Anacler contre les loix diuines & humaines. A ceste conclusion comme descendu du Ciel; se rangerent les Roys de France, d'Angleterre, & avec eux, presque toute la Chrestienté: Il n'y eut que Gerard d'Angoulesme, & le Duc de Guyenne, qui demurerent opiniastres, protestans de nullité contre le Concile, & formans un appel à l'Antipape. Innocent leur remonstra doucement, & leur enuoye des deputés, pour les remettre en leur deuoir, mais ils n'entindrent conte. Le Pape voyant que les remedes lenitifs ne profitoient de rien, print en main le glauiue d'Anatheme, & les retrancha du nombre

des fidelles. Le Duc en fut si despité, qu'il publia un Edit par toutes ses terres, en faueur d'Anacler, decerna aux contreuenans de tres-griefues peines: chassa les Euesques du party d'Innocent, s'empara de leurs biens, & de sa propre main, comme executeur de haute iustice, mit hors de sa ville l'Euesque de Poitiers. Pour obuier à ces desordres, & ramener ce Duc à la raison, le Pape depura saint Bernard avec Iosselin Euesque de Soissons, les constituant Legats en toute la Guyenne. Saint Bernard le trouua fort reuesche, & fut cōtrainct de se retirer en un Monastere de son Ordre; où apres auoir demeuré quelque temps, le Duc le visita, & demeura sept heures avec luy, durant lesquelles il ne luy parla que de l'incerititude, & briefueté de ceste vie, de la vanité des grâdeurs, de la peine des meschans, & de la récompense des bons. Il fit cela à dessein, pource qu'il voyoit que le Schisme où ce pauvre Duc s'estoit precipité, ne prouenoit d'ailleurs que d'une reparatiō & corruption de ses mœurs. Mais quoy? la pomme n'estoit pas encore meure, le temps prefix de la guarison n'estoit pas arriué, de sorte qu'au lieu de tirer profit des paroles de S. Bernard, il s'aigrit contre luy, protestant, s'il ne fortoit de ce lieu de refuge, qu'il le feroit cruellement mourir. Ceste dureté iointe à la substitution d'autres Prelats en la place des exilés, ennuyoit S. Bernard, & le faisoit douter du succes de l'affaire. C'est pourquoy Innocent fortifia la legation de Godefroy Euesque de Chartres, & de plusieurs autres Prelats remarquables en doctrine & sainteté de vie. On en donna aussi tost nouuelle au Duc, lequel contre l'esperance d'un chacun, prit iour, pour se trouuer à Parthenay, où apres plusieurs conferences il accorda de quitter Anacler, & obeyr à Innocent, pourueu que les Euesques nouvellement instalez demeurassent en leur entier: il auoit annexé la pluspart du bien à son domaine, & ne le vouloit aucunement demordre. Comme on desesperoit de l'affaire, S. Bernard, dit, qu'il ne falloit plus tant parler, mais qu'on deuoit auoir recours à Dieu, lequel se fait d'ordinaire paroistre quand l'humaine prudence ne sçait où elle en est. Tous entré en l'Eglise, horsmis le Duc & ses adherans qui estoient excommuniés. Saint Bernard dict la Messe, & apres la consecration, avec une face flamboyante les yeux estincelans, la voix terriblement espouuantable, sort de l'Eglise, portant sur la platine le corps de nostre Seigneur, & parla au Duc en ceste sorte: *Nous t'auons prié, & tu nous as mespris: tous ces seruiteurs de Dieu t'ont supplié, & tu n'en as tenu conte: Voicy le Fils de la Vierge, Chef & Seigneur de l'Eglise, que tu persectes, qui vient deuant toy: voicy ton Iuge, & ton ame passera bien tost par ses mains, voyons si tu feras cas de luy; ou si tu luy iourneras le dos comme tu nous as fait.* Le Duc ne pouant supporter l'esclat de la face de S. Bernard ny l'effort de sa voix, & sur tout la presence de N. S. fut surpris d'une telle frayeur, qu'il tomba à terre, & escumant par la bouche, ne pouoit proferer un seul mot: ses seruiteurs le releuoient, mais autant de fois il retomboit,

10.
F E V.

jusques à ce que saint Bernard le touchant de son pied, luy commanda de se lever, & dire publiquement ses intentions. Nostre Seigneur auoit lancé du Ciel vn rayon de sa misericorde, qui l'auoit resueillé de ce profond sommeil, & si fort changé en vn instant, que de loup il estoit deuenu vn agneau, de corbeau vne blanche colombe, & d'enfant de rebellion enfant d'obeyssance, il promit franchement en la presence de toute la compagnie, de renoncer à Anacler, reconnoistre Innocent pour vray & legitime Pape, de remettre les Euesques en leur chaire, & de restituer leurs biens: & pour preuue de son obeyssance, il donna le baiser de paix à l'Euesque de Poitiers, & de la mesme main qui l'auoit auparauant chassé, il le restablit. Anacler à quelque temps de là fut emporté de mort subite, comme aussi ce malheureux Gerard, qui se rompit le col tombant de son cheual. La legation ayant eü vn si heureux succez, saint Bernard s'en retourna à Cleruaux, & sçachât que le Duc, pour auoir quitté le schisme, n'auoit pas laissé entierement ses vices, il se met à prier pour son ame, & adiousta à ses prieres celles de ses Religieux. Saint Guillaume se sent interieurement touché, & se ressouient des remontrances que S. Bernard luy fit en ce pourparler de sept heures: & lors ceste semence qui sembloit auoir esté iettée en vain, germa plantureusement en la saison preordonnée de la diuine prouidence. Ses seruiteurs l'apperçoüient changé, pensif, melancholique, apprehensif, qu'au lieu de rire il ne fait plus que plorer, se retirant des compagnies, & recherchant la solitude, ils l'escoutent vser souuent de ces paroles: *N'entrez point, Seigneur, en iugement avec vostre seruiteur: car tous les viuans ne pourront se iustifier deuant vous.* Et quoy que les domestiques fussent contents de son restablissement à l'Eglise, si ne vouloient-ils pas qu'il s'adonnast autrement à la pieté; ils s'efforcent de le destourner, & taschent de luy faire passer ioyeusement son temps: mais le dé estoit ietté, la crainte des iugemens diuins, le mespris des vanitez, & le desir des biens eternels l'auoiét tellement embrasé, que toutes leurs paroles & artifices ne peurent alentir sô courage, ny le faire r'entrer en ses premieres arres. Que vos conseils, Seigneur, sont admirables! l'homme fol les verra, & ne les entendra, n'estimant pas que vostre prouidence opere si soudainement pour retirer vn pecheur du profond de l'enfer. Saint Guillaume donc ne pensant plus qu'au salut de son ame, & à la remission des offenses qui le greuoient extremement, apprit qu'vn saint Hermite demouroit en vne forest près de Poitiers; il delibera d'y aller, & se conseiller à luy. Cét homme pensant qu'il ne fust point encore cōuert, estimoit qu'apres auoir persecuté les Euesques des villes, il venoit aux deserts pour y tyranniser les Hermites: voyant neantmoins l'abondance de ses larmes, & les protestations de s'amender, il luy ouure la porte, & luy parle quelque temps sur la necessité de faire penitence: & comme saint Guillaume desiroit en sçauoir les moyens, l'Hermite ne se sentoit assez versé en ces matieres: mais

l'enuoye à vn autre plus docte & plus capable, qui le receut humainement, congratulant comme les Anges à sa conuersion, & l'asseurant de la diuine misericorde, encores qu'il l'eust fort offensé: il luy conseilla de quitter la terre pour le Ciel, & d'abandonner hardiment les estats temporels, pour s'enrouller alaigrement sous le drapeau de la Croix: saint Guillaume s'en retourna, tout resolu de suivre ce conseil, sans bruit, toutefois de peur que ses parens & seruiteurs, qui en ces occurrences ne sont pas les plus petits ennemis, ne le voulussent diuertir: il donne ordre à ses affaires, tant publiques que particulieres, il distribuë les finances aux pauvres, prend ses bagues & ioyaux pour en faire pareille distribution, & va reuoir à quelque temps de là ce saint Hermite. S'y acheminant sans compagnie, il fut rencontré par des Gentils-hommes qui le soupçonnerent d'aller en vn bordeau, & le maudirent en leur cœur: mais Dieu qui penetrait dans le fond de son ame, pour ceste malediction le combla de mille benedictions.

Quand il fut arriué, l'Hermite luy parla en ceste sorte: Vous n'estes pas ignorant des crimes qu'avez commis, combien de sang vous avez respandu, en quels incestes & adulteres vous avez esté plongé, combien de meurtres & voleries ont esté faites sous vostre nom à la Chrestienté. Dieu est misericordieux voirement, & tend les bras à ceux qui retournent vers luy: mais il faut que la penitence se rapporte à la grandeur & multitude des delicts, que sans se flatter on tasche d'y satisfaire. C'est beaucoup qu'apres tant d'abominations, Dieu se montre fauorable au pecheur, & qui ne veut pas luy desnier la grace.

Ne trouuez donc point estrage la penitence que ie vous veux enioindre: elle se rapportera aucunement à la qualité de vos fautes: car pour vous expier vos ordes charnalitez, vous porterez la haire, & ieusnez estreictement le reste de vos iours: Pour les voleries & brigandages de vos soldats, vous redrez vos ioyaux, & donnerez l'argent aux pauvres, sans vous reseruer autre chose que la diuine prouidence. Et pour le sang qu'avez cruellement respandu, i'ay fait venir en ce desert vn armurier, pour faire des armes à l'estroicte mesure de vostre corps: & au lieu que les portiez auparavant dessus vos vestemens, vous porterez celles-cy sur la chair couuerte seulement d'vne haire.

Saint Guillaume faisi d'vne extreme douleur, pour l'enormité de ses fautes, despoüille incontinent ses vestemés de Duc, prend vne rude haire, met le casque en sa teste, endosse la cuirasse, & se lie tout à l'entour de ses chaines. L'armurier, par le commandement de l'Hermite, riuu si dextrement les cloux ausquels elles tenoient, qu'on ne les pouuoit plus oster, & puis luy enioint de recourir en cet equipage au Pape Eugene (Innocent estoit decedé n'agueres) afin d'estre absous de ses crimes, & ensemble de l'anatheme qui n'estoit point encore leuë à cause de sa mauuaise vie qu'il n'auoit continué depuis son schisme. L'horreur de ses pechez, & la crainte de mourir subitement pesoient si fort dessus son ame, qu'il s'achemina

TO.
FEV.

aussi tost vers le Pape, qui seiournoit lors en la ville de Rheims. Estant arriué, il se iette à ses pieds, & d'une profonde humilité demande d'estre absous. Eugene le voyant en tel equipage, ne pouvoit se persuader qu'il fust le Duc de Guyenne, mais plustost vn affronteur, qui s'humilioit en apparence pour gagner de l'argent: Il le rabroué & menace fort rudement; Dieu permettant ceste feuerité au Chef de son Eglise, pour mieux esprouver la fidelité de son Saint. Il se recule frappant sa poitrine, criant misericorde, confessant publiquement ses pechez, ses meurtres, son incest de trois ans, sa desobeyssance & rebellion à l'Eglise: mais avec tant de larmes & de soupirs que toute l'assistance, au lieu de s'en scandaliser, en demuroit edifiée. Il se presente pour la seconde fois au Pape, mais il ne le voulut point escouter, iusqu'à ce qu'il apperceut la continué de son estrange penitence, la grandeur de ses sanglots, qu'il couchoit sur la dure, & ne despoüilloit point ses armes, choses qui ne sont point en vne ame dissimulée. Lors il se modera, & expedia vn Bref au Patriarche de Hierusalem, avec puissance de l'absoudre entierement tant de sa censure, que de ses crimes.

Saint Guillaume plus content que s'il eut eu toutes les couronnes du monde, sort de Rheims, se met en chemin vers l'Italie; & estant arriué à vn port de mer, trouua vn vaisseau à propos, qui le rendit en peu de iours en Hierusalem: il se prosterne aux pieds du Patriarche, & avec abondance de larmes luy exhibe le Bref du Pape, le suppliant de le pouuoir absoudre. Le Patriarche voyant sa penitence si austere, l'abondance de ses larmes, le long chemin qu'il auoit fait, les plaisirs & hõneurs qu'il laissoit (il sceut qu'il estoit le Duc de Guyenne) leue l'excommunication, & l'absout generalement de ses crimes. Il desira le retenir en son Palais, pource que son pere auoit esté domestique en la Cour de Guyenne, mais saint Guillaume l'en remercia humblement; & se contenta d'vn tron de muraille, qui ressembloit à la cabane d'vn lepreux, où il demeura l'espace de neuf ans, viuant en telle sorte, que son manger n'estoit que du pain noir, son breuuage, de l'eau: son habit du fer: sa chemise, la haire: son liç, la terre: son oreiller, vn caillou: sa couverture, le toict. Sa peau estoit toute escorchée, & sa chair toute pourrie, à cause des armures qu'il ne despoüilloit point: mais tant s'en faut, que parmy ces tourmens sa ferueur se ralentist, que son esprit en estoit plus victorieux: il leuoit les yeux au Ciel, frappoit sa poitrine, pleuroit incessamment: passoit les nuits en oraison, disant à ceux qui s'en esbaysoient, que le seruiteur de Dieu doit sans cesse prier, s'employer en bonnes œures, ne manger, ou boire que par mesure, ne fust-ce mesme que du pain, ou de l'eau: il n'auoit point de honte de confesser publiquement ses pechez, & protester que le Soleil depuis sa creation n'en auoit point veu de pareil. Ceux qui mesuroient son estat present à celuy du passé, ne pouuoient assez s'estonner, & en s'estonnant ne pouuoient se tenir de pleurer, pour les aspres tourmens qu'ils le

uoyoient endurer. On ne peut pas bonnement rapporter le profit de ceste rigoureuse penitence, quelle ferueur elle donna à tous les pelerins, comme chacun, à son exemple, desiroit s'amender & pleurer à bon escient ses fautes, ne redoutans plus d'endurer toutes sortes de peines, puis qu'vn tel Prince, nourry dans les delices des sa tendre ieunesse, en supportoit volontairement de si grandes. Durant ce temps, ses seruiteurs le cherchoient de toutes parts, & estans aduertis qu'il estoit en Hierusalem, passerent la mer hastiuement, & le trouuant en sa pauvre cabane, ne peurent de primisaut luy parler, pour le pitreux estat où il estoit reduit: depuis ils le sollicitent de reuenir, & de quitter ces rigoureuses austeritez, disans qu'il meriteroit plus en sa Cour, qu'il maintiendroic son peuple en paix, qu'il feroit de belles ordonnances, que sa qualité de Duc le deuoit plus porter à l'vtilité du public, qu'à son propre & particulier interest. Le saint boucha ses oreilles à leurs paroles, comme vn sifflement d'vn dangereux serpent, sçachant bien qu'ils monstroient l'appast, & cachoient l'aiguillon couvrans d'vn specieux pretexte les euidens dangers que courent d'ordinaire tous les Princes du monde, desquels il n'eschappent que rarement. Ne pouuans l'emporter par la douceur de leurs belles paroles, il delibererent de l'enleuer de force. Saint Guillaume le sceut, & se retira secrettement dans les deserts, où ayant demeuré quelques mois, il repassa la mer, & aborda en Italie pres de Luques. Le diable l'attaqua lors tres-furieusement, & le fit souuenir des delices passées.

Dieu voulant faire cognoistre la foiblesse des cœurs plus courageux, la necessité que l'on a de sa grace, & rendre saint Guillaume plus aduuisé à l'aduenir, permit qu'il succombast pour ceste fois, & que la ferueur vint à se refroidir, de sorte qu'il quitta ses austeritez, rompit les chaines, desfit ses armures, & se transporta en l'armée que tenoient les Luquois pres d'vn chasteau qu'ils auoient assiegé de long temps: il s'offre de le mettre en moins d'vn iour entre leurs mains, s'ils vouloient luy en donner la charge. Les Luquois iugeans à sa stature & à son port qu'il estoit vn braue Cavalier, acceptent son offre & luy donnent commandement. Mais comme il s'armoit pour exploiter ce qu'il auoit promis il deuint soudainement auetgle, & commença de marcher à tastons en la presence des Capitaines, qui ne sçauoient que penser d'vn si estrange accident. Il recogneut aussi-tost que c'estoit vn coup de la main de Dieu, ou plustost vn effect signalé de sa diuine providence, qu'il le vouloit affliger sans le perdre, & par cet auetglement corporel le deliurer du spirituel, plus dangereux & redoutable. Il se prosterna publiquement à terre, & tout baigné de larmes, confessa son peché, renouuella ses premieres ferueurs, & Dieu luy redonna tout ensemble deux veüs l'vne du corps, & l'autre de l'esprit. Il part de Luques, & s'embarque pour retourner en

10. Hierusalem resolu d'expier à toute reste son delict. Sur mer il est pris des pirates, qui luy font mille maux, & l'eussent mis à mort pource qu'il estoit Chrestien, si Dieu ne l'eust pris en sa garde, & ne l'eust preferé miraculeusement, en luy reuelant le moyen d'eschapper, aussi-tost qu'ils s'eurent mis à terre. Ayant cheminé ça & là quelques iours, il s'aduise de remonter sur mer, & aller en Galice, pour visiter les Reliques de saint Jacques l'Apostre, où ayant demeuré quelque temps, il reuint en Italie, & s'en alla en la forest de Liuiatie, pleine lors de serpens & bestes venimeuses. C'est là où il commença sa penitence, qui fut si estrangement aspre, que les diables enrageans de despit, luy liurerent de tres-cruels affronts: tellement que la forest sembloit toute trembler pour leurs cris & hurlemens effroyables: les vns hantissoient en cheuaux, les autres rugissoient comme lions, quelques-vns sifflaient comme serpens: mais par la grace & faueur d'en haut, au milieu de tant de frayeurs il estoit sans frayeur, & entre ces tempestes, il iouïssoit d'un assuré repos, prouoquant mesmes les diables de le tourmenter dauantage. Il y en eut vn qui s'apparut à luy en forme de son pere, & luy commanda de quitter le desert, l'assurant du pardon de ses fautes, & que c'estoit la volonté de Dieu. Il apperceut bien-tost ce malin artifice, & se riant de ses discours, protesta de redoubler sa penitence, puis qu'elle leur faisoit tant de despit: ce qu'il fit d'un courage indomptable, tourmentant si asprement son corps, qu'il eust semblé ne luy estre de rien, ou bien qu'il fust plustost de bronze que de chair. Les diables effondrerent alors sa porte, & le navrerent en tant d'endroits, qu'ils le laisserent à demy-mort, le sang coulant de toutes parts: & n'y ayant personne en ce desert pour y remedier, la bien-heureuse Vierge, qu'il auoit reclamé durant ce grand combat, s'apparut accompagnée de deux autres aussi resplendissantes qu'un Soleil, toucha fort doucement ses playes, & luy rendit sa pristine santé, l'encourageant de persister en ses travaux, qui estoient autant de lauriers pour vn iour le couronner en Paradis.

L'odeur de ceste sainteté ne peut pas s'enfermer en ceste solitude, mais se respendant de tous costez, plusieurs vindrent vers luy, pour se ranger à son obeysance. Dieu l'inspira de remettre en estat l'ordre des anciens Hermites, qui estoient lors entierement decheus: il y en auoit bien en quelques endroits, mais ils viuoient comme bon leur sembloit, sans aucune conduite, au lieu de s'aduancer se reculoient, & tomboient en des estranges accidents. Il ordonna que ceux qui se voudroient enrouler en son Ordre, rendroient avec les autres, vœu & obeysance à vn Supérieur, se conduiroient par direction, & n'entreprendroient rien sans luy. Dieu fauorisa ce dessein si louable: De sorte que cét Ordre s'estendit en beaucoup de Prouinces, France, Saxe, & Boheme, & apporta à l'Eglise vn notable profit.

Comme il reluisoit en penitence, aussien par-

10. loit-il souuent aux siens, les aduertissant que plusieurs Moines brusloient en Enfer, qui suspiroient apres la haire de saint Hierosme, les larmes d'Arsenius, le liêt d'Eulalius, la nudité de S. Paul, le potage d'Helisee, & toutes les plus rudes austeritez; mais ces desirs, disoit-il, ne leur seruent de rien, puis que durant leur vie ils ne les ont mis en effect. Ses premiers disciples neantmoins luy firent beaucoup de mal, Dieu le permettant ainsi, afin que sa vie fust vn continual martyre, tellement qu'il fut contrainct par leurs rebellions & calomnies, de quitter le desert, duquel les diables ne l'auoient peu chasser: il se retira en vne montagne, nommée Perrette, qu'il laissa aussi-tost, à cause des bergers qui y amenoient leurs troupeaux, & troubloient son repos. Il fut inspiré de descendre en la ville de Chastillon, où il guarit miraculeusement la femme de son hoste, de laquelle on n'attendoit plus que la mort, & voyant que la ville pour ceste guarison commençoit à l'estimer saint, & l'honorer en ceste qualité, il sortit la nuit, & s'en vint en vne vallée pres de Siene, appelée l'estable de Rhodes, pleine de bestes farouches, qui s'appriuoierent aussi-tost, le caressant d'une merueilleuse douceur, Dieu monstrant par là comme sa penitence l'auoit fait monter à l'estat d'innocence. Estant attenué de vieillesse, & cassé de tant d'austeritez, il fut contrainct de prendre vn seruiteur nommé Albert, lequel il instruisoit en la vertu, & l'autre en recompense alloit chercher à viure. Comme ils estoient en oraison, la lampe qui les esclairoit tomba à terre & s'esteignit. Saint Guillaume se mit en prieres, & aussi-tost la lampe & l'huyle respenduë reuindrent en leur premier estat. Au bout de deux ans il fut surpris de maladie, en laquelle il predict l'arriuee du Medecin, & luy dit que ses remedes ne luy seruiroient de rien, puis que le saint Esprit luy auoit reuelé le iour & l'heure de son trespas. Il desira d'estre assisté des Prestres, & recevoir le sacré Viatique, pour se preualoir contre les diables qui couchent de leur reste, quand ils voyent les hommes en ce dernier passage. Albert ne luy manqua pas en ce besoin, il fit venir vn Prestre, qui luy apporta le Corps de nostre Seigneur, lequel il receut d'une deuotion incroyable, tirant les larmes de toute l'assistance. Il predict à Albert qui se faschoit de ceste departie, que Dieu le pouruoiroit d'un fidel & religieux compagnon, & n'eut pas si-tost acheué son propos, que Reiuald, homme de bien, sage & riche, vint en la cellule du saint, qui luy promit d'abandonner le monde, & viure en ce desert le reste de ses iours. Et le 10. de Feurier, de l'an 1166. leuant les mains en haut pour remercier la diuine bonté, des graces qu'il en auoit receu, il ferma les yeux du corps, pour ouuir à toute eternité ceux de l'esprit. Son corps fut enterré en vn petit iardin qu'il cultiuoit de ses propres mains, & dessus son tombeau fut erigé vn Oratoire, que les Chrestiens visitent par grande deuotion, pour les miracles qui s'y font. Mais quand on n'en auroit point d'autre que celui de sa conuersion, & de sa penitence, il est plus que suffisant, pour nous faire admirer

10.
FEV.

la vertu & recognoistre la grandeur de la diuine misericorde, qui ne s'est pas monstrée moins admirable en la tirant de son peché, que son infinie puissance en la production du monde. Sa vie a esté escripte fort au long par l'Euesque Theobaldus, & reduite en Epitome par Surius.

Pour sa conuersion, tous ceux qui ont escript la vie de saint Bernard, ne l'ont point oubliée. Ses actions plus memorables sont rapportées par Albert son disciple & par Corneille Gnophée. Le Martyrologe Romain en fait vne honorable mention le 2. de Feurier, qui fut le iour de son de-

A Rome trepasserent les SS. Martyrs Zotyque, Irenée Hyacinthe, & Amantie. Item sur le grand chemin qu'on appelle encore Lancian, tirant à S. Bibiane, dix soldats martyrs. Item sur le chemin d'Appie Sainte Sotaire vierge & martyre, laquelle comme escriu S. Ambroise estant de tres-noble race, mesprisales Coniulats & gouuernements de ses parens pour l'amour de Iesus-Christ, & quoy qu'ils luy commandassent de sacrifier aux faux Dieux, n'en voulurent rien faire, ains comme on la voulut tourmenter à grands soufflets, elle se presenta volontiers, rendit les iouës, n'ayant iamais esté sans voile sinon pour recevoir le martyre, & s'esouissant des meurtrisseurs, & iniures qu'on faisoit à sa beauté, eut en fin la teste tranchée. En la terre de Labeur S. Siluain Euesque & Confesseur. En vn lieu nommé l'Etable de Rhodes, ou Maleual pres de Chastillon en Bourgogne, Diocese de Sens, mourut S. Guillaume jadis Comte de Poitou, & Duc de Guyenne, lequel reduit à l'unité de la Sainte Eglise, & conuertit à meilleure vie par saint Bernard, alla trouuer le Pape Eugene, pour auoir absolution de ses pechez, & mena le reste de sa vie en pleurs & tres-austere penitence. Au mont Casin deceda Sainte Scholastique vierge, sœur de saint Benoist Abbé, lequel void son ame en forme d'une colombe, sortant du corps, & s'enuolant au Ciel. En Xaintonge saint Troian Euesque & Confesseur. A Pannily pres de Rouen Sainte Austreberte vierge, & premiere Abeisse dudit lieu, renommee pour ses miracles.

LA VIE DE SAINT SEVERIN
Abbé.

11.
FEV.

V Diocese de Sion en Suisse il y a vn petit lieu, appellé par les Latins *Agannum*, peu renommé au parauant, mais qui a esté depuis en singuliere recommandation, tant pour la demeure qu'y a fait le bien-heureux S. Seuerin, que pour les choses memorables, qui y sont suruenues. Car premiere-ment, du temps de l'Empereur Maximian, le glorieux S. Maurice avec toute la legion des Thebains y fut martyrisé: Depuis Sigismond, dernier Roy de Bourgogne, y fit bastir vn Monastere qu'il dota fort richement, où se retirerent des Religieux de l'Ordre du Patriarche saint Benoist, si adonnez à l'oraison, qu'ils faisoient profession de psalmodier quasi incessamment, les vns entrans au chœur comme les autres en fortoient. Il aduint vn grand mal-heur à ce Prince, de soy assez porté à la pitié: C'est qu'à la suasion de la seconde femme, il tua de sa propre main le fils qu'il auoit eu de sa premiere, (c'est l'extremité où les seconds mariages portent quelquesfois les personnes.) Et comme les hommes sont sages apres le coup, ce Roy inspiré de Dieu, & pouillé du re-

gret de sa faute, s'en alla en ce Monastere, où l'espace de 40. iours il ne cessa de pleurer, afin que Dieu voulust le chastier en ceste vie, & luy pardonner en l'autre.

Sa priere accompagnée de celles des Religieux fut exaucée: Car à quelque temps de là il perdit la bataille en celieu d'*Agannum*, & fut jecté vif en vn puits, par Clodomire Roy d'Orleans, d'où par reuelation diuine ses os furent depuis tirez & portez, comme precieuses reliques, au Monastere de sa penitence, & l'Eglise celebre sa memoire le premier iour de May. Celieu si recommandable receut encore vn autre sujet de recommandation, pource qu'il fut choisi par le bien-heureux saint Seuerin, pour se retirer à l'abry des tempestes du monde, & s'y consacrer à Dieu en holocauste & hostie de bonne odeur. Il estoit issu d'illustres parens, qui le deuant laisser successeur de grands biens, le firent dès sa rendre ieunesse soigneusement instruire, tant aux lettres qu'aux bonnes mœurs; ils ne vifoient qu'à le perfectionner selon le monde: mais Dieu le destinoit à plus grandes choses, & l'esleuoit à vne perfectio plus signalée, si bien qu'il delibera de changer la terre au Ciel & se retirer en ce beau & florissant Monastere, auquel en peu de temps, par ieufnes & abstinences extraordinaires, par prieres cōtinuelles, & sur tout par vne charité tres-ardēte, il se rendit si accompli, qu'il en fut esleu Abbé par le consentement de tous les Religieux, qui desiroient marcher sous vne telle enseigne. Les ayās gouuerné quelque temps, sa vertu commença d'eclairer toute la contrée voisine, & puis par le nombre de ses miracles se porta iusques aux nations plus loingtaines. Tellemēt que Clouis premier Christifié entre les Roys de France, estāt faisi d'vne fièvre ethique, qui peu à peu le minoit, enuoia promptement vers luy, afin qu'il le vinst visiter.

Ce fut à saint Seuerin vn extreme regret d'abandonner le doux repos de sa sainte solitude, pours'en aller dans le bruit & tintamarre d'vne Cour: mais pource que Clouis estoit fraischemēt conuertit à la foy, & que sa guarison l'y deuoit confirmer dauantage, il prefera l'vtilité publique à son particulier contentement, & prit congé de ses Religieux, apres les auoir exhortez de viure en vniō & fraternelle charité, adioustāt qu'ils ne le verroient plus en ce monde: car Dieu luy auoit reuelé qu'il mourroit en France. Et d'autant que c'estoit la coustume des Prestres, pour la reuerence de leur estat, de porter en chemin leurs vestemens Sacerdotaux: saint Seuerin se reueltit de sa chasuble, & vint iusques à Neuers, où il sceut qu'Eulalius Euesque, estoit depuis vn an perclus de tous ses membres, & ne pouuoit escouter, ny parler: il monte en sa chambre, le prend par la main, il luy dit qu'en ce mesme iour il diroit la Messe, & beniroit son peuple: l'Euesque que se trouua sain à la mesme heure, remercia Dieu, & celebra suiuant la promesse du saint, lequel l'aduertit de s'abstenir désormais de pecher, puis que sa maladie n'estoit venüe d'ailleurs: Le lendemain il s'achemine à Paris, & guerit à la porte vn ladre le baissant à la face, &